

Français ab initio

Seuils d'attribution des notes finales par matière

Niveau moyen

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0-13	14-27	28-41	42-56	57-68	69-82	83-100

Évaluation interne du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale:	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes:	0-3	4-7	8-11	12-15	16-18	19-21	22-25

Recommandations relatives aux procédures, instructions et formulaires de l'IB

Le candidat ne doit plus se présenter au début de l'épreuve.

Le candidat ne doit pas voir le visuel avant les quinze minutes de préparation.

Le visuel était souvent approprié. Il convient de se rappeler ces consignes en ce qui concerne les visuels :

- avoir un rapport avec la culture francophone ou du moins ne pas l'exclure. Le visuel était souvent générique ou dans certains cas, évidemment basé dans une culture, par exemple, anglophone.
- être de préférence en couleur.
- porter sur un sujet qui a un rapport avec un des trois thèmes et un des sujets prescrits à la page 21 du guide de langue ab initio.

- aborder un sujet différent que celui traité dans le travail écrit. Le candidat doit démontrer ses connaissances sur plusieurs sujets au programme et il ne suffit pas de rester sur un seul sujet à la fois pour le visuel et le travail écrit. Par exemple, il ne convient pas d'avoir une fête comme visuel quand le travail écrit porte sur quasiment la même fête.
- permettre au candidat de décrire la scène, les activités et les personnes. Par exemple, certains candidats n'ont abordé que les personnes dans le visuel mais dans certains cas, le visuel ne leur a pas donné la possibilité de décrire la scène.
- consister en une seule image. Peu de candidats dans cette session ont abordé un collage de plusieurs images.
- correspondre à l'âge du candidat. Il faut éviter les visuels enfantins y compris certaines bandes dessinées proposées.

Les visuels ne doivent pas être légendés. Aucun mot, aucun titre, aucun texte ne doit figurer sur l'image ou à côté de l'image. Comme dans les sessions précédentes, certaines écoles continuent à identifier leurs candidats, ce qui est contre les consignes de l'épreuve.

La qualité sonore de certains enregistrements laissait à désirer soit à cause d'un dictaphone de pauvre qualité soit à cause des activités extérieures qui avaient lieu près de la salle de l'épreuve. Le professeur pourrait considérer :

Le choix d'une salle calme et à l'écart du bruit et de distractions, comme par exemple tondeuse, route passagère, terrain de sport, cour de récréation. Eteindre les cloches et sonneries qui signalent le début et la fin des cours dans certains établissements.

La qualité du téléchargement sur IBIS. Le volume sonore soit de la voix du professeur soit de celui du candidat ou les deux risque d'être trop faible. Le professeur doit s'assurer que le microphone enregistre la voix du candidat de manière audible et nette.

Le déroulement de l'oral individuel

La plupart des professeurs respectent et connaissent les consignes. On préfère pourtant les conseils suivants, basés sur les épreuves de mai 2016 :

L'examen oral doit durer jusqu'à dix minutes, dont jusqu'à deux minutes pour la présentation du visuel, entre deux et trois minutes pour les questions sur le visuel, au moins deux questions pour le travail écrit et jusqu'à cinq minutes de conversation générale. Cette répartition du temps a parfois été ignorée de façon abusive. Par exemple, certains professeurs ont passé presque sept minutes sur le visuel. Le modérateur coupe l'enregistrement après dix minutes. Il faut donc impérativement avoir accompli toutes les parties de l'épreuve dans le temps imparti.

Le visuel et la conversation générale ont quelquefois été confondus.

Variété et pertinence du travail présenté

La plupart des épreuves ont respecté les consignes. La gamme de visuels a été impressionnante et le traitement du visuel a été plutôt bon, parfois excellent. Toutes sortes de visuels, pourvu qu'il y ait assez à discuter, peuvent susciter une bonne épreuve. Certains candidats ont souvent décrit le visuel de manière détaillée, ont répondu à des questions au sujet du visuel, ont bien discuté leur travail écrit et ont participé à une conversation générale.

Si possible, un candidat devait faire preuve d'« un certain apport personnel. » Cela ne s'est montré que chez les candidats les plus forts.

Résultats des candidats par rapport à chaque critère

Critère A

Si la note d'un candidat a été modeste ici, un manque de vocabulaire ou une prononciation qui rend la compréhension difficile ou de nombreuses erreurs de grammaire a affecté la qualité de la performance. La conjugaison des verbes même de ceux au présent de l'indicatif pose encore des difficultés pour certains candidats.

Certains candidats bien préparés, montraient un vocabulaire impressionnant et utilisaient correctement des structures grammaticales variées. Malheureusement d'autres candidats semblaient restreints par la simplicité des questions posées, de manière ou grammaticale ou conceptuelle.

Critère B

L'interaction a été convenable dans beaucoup de cas mais elle se montrait plus difficile quand il s'agissait des concepts plus abstraits qui demandaient les structures plus avancées.

Certains étaient capables de répondre de manière pertinente et soutenue.

La reformulation des questions au cas échéant a été bénéfique sauf chez les candidats les moins forts. Par contre, les candidats les plus forts ont eu la possibilité de fournir des réponses avancées suite à des questions pertinentes et ouvertes. Les questions qui abordaient les intérêts du candidat ont souvent provoqué les réponses les plus détaillées, avec « un certain apport personnel ».

Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

Utiliser régulièrement des visuels dans la salle de classe.

Donner les critères au candidat et attirer leur attention sur des descriptions de chaque bande de notation.

Fournir des stratégies pour élargir le vocabulaire lié aux sujets.

Apprendre comment structurer une épreuve qui respecte la répartition de toutes les parties.

Faire des activités phonétiques pour peaufiner la prononciation du candidat.

Travailler sur la grammaire appropriée au niveau ab initio.

Autres Commentaires

Commentaires sur chaque partie de l'épreuve:

La première partie : présentation du visuel (photo ou image ou dessin) (1 à 2 minutes)

Le candidat doit commencer par décrire le visuel en détail avant d'exprimer son opinion sur le sujet de la photo ou d'imaginer une histoire à partir de celle-ci. La présentation doit porter sur les éléments qui constituent le visuel. Cette première partie doit donner au candidat l'occasion de démontrer sa maîtrise du vocabulaire de base du programme ab initio (en décrivant, par exemple, ce qu'il voit sur l'image, ce qui se passe, ce que font les personnes, ce qu'elles portent, le moment de la journée, la saison, etc.).

Le professeur ne doit pas corriger les erreurs du candidat.

Le professeur doit couper la présentation si elle dépasse le temps imparti de deux minutes.

La deuxième partie : des questions sur le visuel (2 à 3 minutes)

Les questions de la deuxième partie, préparées à l'avance par le professeur et non pas connues par le candidat, portent uniquement sur le visuel. Il faut faciliter l'approfondissement des commentaires du candidat si possible. La discussion n'a pas toujours semblé authentique : le professeur doit être souple pour changer, adapter ou supprimer certaines questions en fonction des énoncés du candidat.

La troisième partie : questions sur le travail écrit et conversation générale (4 à 5 minutes)

L'examen devrait comprendre au moins deux questions sur le travail écrit.

Cette discussion dure deux minutes au maximum.

Après les questions sur le travail écrit, l'enseignant utilise une formule de transition pour indiquer au candidat qu'il va passer à la conversation générale sur des sujets différents. Ceci n'a pas été fait de façon systématique.

Dans cette conversation, il faut aborder au moins deux sujets qui ne sont ni liés aux sujets du visuel ni à celui du travail écrit.

Il faut varier les questions posées aux candidats pour qu'un candidat ne puisse prévoir les questions qui lui seront posées.

Le candidat ne doit pas connaître à l'avance les questions. En effet, certains candidats semblaient capables de répondre en détail aux questions avant qu'elles ne soient posées.

Les questions ouvertes qui permettent aux candidats de parler de leurs centres d'intérêt et d'exprimer leurs points de vue suscitent les meilleures réponses. La conversation ne doit pas être une série de questions et de réponses à la manière d'un interrogatoire, sans tenir compte de la réponse du candidat. Il est juste de poursuivre un sujet où le candidat répond bien au lieu de traiter un nombre excessif de sujets de façon superficielle.

Les questions doivent permettre aux candidats de démontrer leur maîtrise du vocabulaire du programme ab initio et leur maîtrise de la langue : le professeur doit poser des questions en utilisant une variété de temps du verbe.

Travail écrit du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0-3	4-6	7-9	10-12	13-14	15-17	18-20

Recommandations relatives aux procédures, instructions et formulaires de l'IB

Certains centres ont joint les formulaires 2/ABWA, ce qui n'est plus nécessaire. Beaucoup de candidats ont omis d'inclure le titre de leur travail écrit. Certains ont suivi les directives de la langue B et ont inclus un préambule et une introduction. D'autres n'ont pas joint leurs sources dans la langue cible et parfois il manquait aussi une bibliographie ou la bibliographie était incomplète. Le nombre de mots a souvent été respecté. Certaines sources n'étaient pas appropriées car elles étaient trop courtes (ex : une phrase) ou trop longues (ex : une quarantaine de pages), ou linguistiquement trop difficiles ou n'ayant aucun rapport avec le sujet choisi.

Variété et pertinence du travail présenté

Les thèmes abordés étaient assez variés et mieux guidés cette année. Il y avait des travaux très intéressants qui se prêtaient bien à la réflexion. Mais certains candidats ont été mal guidés dans leur choix de sujet car ils ont choisi un sujet qui ne se prêtait pas à une comparaison interculturelle (par exemple : le climat, la géographie, la météo, la pollution...) ou ils ont comparé un aspect de leur culture à celui d'un pays non francophone ou le sujet ne se rapportait pas à un thème du programme ab initio (par exemple : la censure, les droits des femmes, la

condition féminine, l'accueil des réfugiés, les partis d'extrême droite...) et les candidats avaient donc des difficultés à exprimer clairement leurs idées.

Les notes les plus faibles étaient souvent dues à :

- Une réponse où l'élève avait rédigé une rédaction sans tenir compte des trois différentes parties et des trois questions (par exemple : une lettre, la page d'un journal intime où il raconte des expériences personnelles).
- Un choix de pays ou de culture qui n'était pas lié à la culture francophone.
- Une maîtrise insuffisante de la langue qui rendait le contenu du travail écrit incompréhensible.
- Un manque d'informations factuelles pertinentes sur le pays de la langue cible dans la description. Ces informations se trouvaient quelquefois dans la comparaison au lieu de la description et ne pouvaient donc pas être récompensées.
- Une comparaison très superficielle ou un manque de comparaison.
- Un manque de développement dans la réflexion.
- Un sujet qui n'est pas culturel ou qui est trop général ou abstrait.
- L'application des consignes pour le Travail écrit du français B au lieu du français ab initio.

Les meilleurs résultats étaient ceux des candidats qui avaient fait des recherches poussées et qui avaient choisi de comparer des aspects précis et très différents d'un même thème culturel du programme ab initio. Quand il y a un grand contraste entre les deux cultures, il y a plus de choses à dire, plus de comparaisons à faire, plus d'analyses possibles pour essayer d'expliquer les différences et donc plus de chances d'obtenir une bonne note.

Comme durant la session précédente les sujets les plus populaires étaient ceux associés à la nourriture (ex : *les repas, les bonnes manières/l'étiquette à table...*) ; aux fêtes religieuses (ex : *Noël, l'Épiphanie, le Ramadan et le Carême, Pâques, la Fête des Morts...*) ou séculaires (*la Fête du Travail, la Fête des mères, le jour de l'An, le Réveillon, L'Armistice, le Mardi-Gras, la St Valentin, La St Sylvestre*) ; à l'éducation (ex : *la vie des lycéens en France et en..., le système éducatif, le financement de l'université, l'uniforme scolaire...*) ; aux relations (*le mariage, la famille...*) ; aux transports (*les trains en Inde et en France*) ; aux sujets artistiques (*le cinéma, le carnaval, les bandes dessinées, les monuments...*) aux vêtements (*la mode, les costumes traditionnels*)...

La plupart des candidats ont suivi la structure du travail écrit et ont recopié les sous-titres et les questions. Pour ceux n'avaient pas recopié les 3 questions de la réflexion et il était parfois difficile d'associer les réponses et les questions.

Résultats des candidats par rapport à chaque critère

a. Description :

Un certain nombre de candidats rédigent encore une introduction générale ou expliquent pourquoi le sujet les intéresse ou se contentent de généralités, au lieu de fournir au moins trois renseignements factuels et pertinents sur la culture du pays de la langue cible qu'ils ont choisie.

b. Comparaison :

On trouvait dans cette section beaucoup d'informations factuelles qui auraient dû être données dans la section A. Bien qu'il y ait eu une amélioration, il y avait souvent trop de paragraphes séparés – un sur chaque pays – plutôt que des comparaisons explicites avec des connecteurs appropriés. Cette section était aussi parfois trop longue et contenait des points qui auraient dû être utilisés dans la section C.

c. Réflexion :

Les réponses étaient souvent trop brèves et reprenaient des points déjà mentionnés, elles avaient tendance à contenir beaucoup de platitudes ou de truismes. Parfois la qualité de la langue rendait les réponses incompréhensibles car il était impossible dans cette section de se reposer sur la langue des sources. Pour obtenir un maximum de points dans cette section les réponses doivent être développées et ne pas répéter des informations déjà mentionnées.

c. Réflexion 1 : Les candidats ont généralement réussi à identifier un aspect pertinent du sujet choisi mais cet aspect n'était pas souvent développé.

d. Réflexion 2 : Identifier les différences / similarités aurait dû être fait dans la section B. Ici, il fallait aller plus loin et expliquer pourquoi ces différences / similarités existaient. Certains l'ont bien fait mais d'autres ont donné des raisons vagues ou banales (par exemple : *à cause de l'histoire / de la distance / du climat / des différences culturelles*). La plupart des candidats ont identifié au moins une raison pour laquelle les différences culturelles ou similarités existent mais cette raison n'a pas toujours été bien développée.

e. Réflexion 3 : Les réponses manquaient souvent de développement ou d'explication. Quelques candidats n'ont pas répondu du point de vue d'un francophone et certains se sont contentés de répéter des informations mentionnées dans les sections précédentes.

f. Langue :

Le niveau de langue était généralement acceptable et en dépit des erreurs lexicales et/ou grammaticales, le message était en général communiqué de manière claire.

Cependant il y avait chez certains un écart important dans la qualité de la langue entre les deux premières parties (où il y a possibilité de paraphrase et de recopiage) et les réponses aux trois questions (où l'élève doit lui-même formuler les réponses).

Beaucoup de candidats font preuve d'une bonne connaissance des structures de la langue mais font des fautes d'inattention (non- accord des adjectifs, genre des noms courants

incorrect, terminaison des verbes incorrecte ...). D'autres candidats semblent traduire mot à mot un texte écrit dans leur langue ou la langue d'instruction du lycée et utilisent des mots anglais ou espagnol pour les mots qu'ils ne connaissent pas (alors qu'ils ont accès au dictionnaire) ou ne conjuguent aucun verbe, ce qui rend souvent le message incompréhensible.

g. Sources et registre :

Très peu de candidats ont utilisé un registre inapproprié, donc presque tous les candidats ont obtenu au moins 1 point dans cette section. Par contre beaucoup d'autres n'ont pas obtenu le point pour les exigences de forme parce que les sources n'avaient pas été jointes ou parce que la bibliographie était absente ou incomplète (il manquait souvent le titre des articles ou l'adresse de la page web consultée ou la date de consultation).

Les candidats ne devraient soumettre que les sources en français qu'ils ont vraiment utilisées.

Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

- Bien guider les élèves dans leur choix de sujet et dans leur choix de ressources. Pour permettre l'accès à un maximum de points, il est important que le sujet se prête bien à une comparaison des aspects culturels des deux pays.
- Si les élèves choisissent comme pays francophone le Canada, ils doivent préciser qu'il s'agit de la province du Québec.
- Rappeler aux élèves que le titre doit être en évidence au début de la réponse et donc se trouver avant la description.
- Encourager les élèves à écrire les titres des sections et les questions (section C) car ils sauront ainsi qu'ils ont répondu à tous les aspects du travail.
- S'assurer qu'ils ont inclus les sources en français et une bibliographie complète.
- Entraîner les élèves dans la salle de classe à comparer des éléments culturels, à exprimer leurs opinions et à réfléchir aux causes possibles de certaines manifestations culturelles.
- Entraîner les candidats à rédiger une bibliographie en bonne et due forme (à la manière de leur mémoire).
- Expliquer aux élèves comment leur travail sera noté en partageant avec eux les critères de notation pour qu'ils comprennent ce qu'il faut inclure dans chaque section pour obtenir les meilleures notes possibles. La section C est celle qui vaut le plus de points, elle est donc celle où les réponses doivent être les plus développées.
- Encourager les élèves à vérifier leur travail pour éviter les fautes élémentaires (accord

des adjectifs, conjugaison des verbes).

- S'assurer que chaque élève a choisi un sujet qui se rapporte au programme ab initio et pas au programme B et qu'il a fait une comparaison entre sa culture et celle d'un pays francophone.
- Expliquer aux élèves la nécessité de répondre à toutes les questions. Une réponse consistant d'un paragraphe pour chaque section permet un meilleur traitement de chaque section.
- Expliquez aux élèves que la première partie doit comporter des informations factuelles pertinentes sur le pays francophone choisi, que la deuxième partie est une comparaison et non pas une description et que les points pour la compréhension interculturelle sont attribués dans la troisième partie et qu'il faut éviter de répéter dans cette partie ce qui a été dit dans les deux autres. Il est aussi important dans la troisième partie de répondre aux trois questions prescrites et de bien développer ces réponses.
- Encourager les élèves à utiliser des sources appropriées à leur niveau de langue et qui se rapportent directement au sujet choisi.
- Il ne faut pas corriger le travail de l'élève.
- Dans la bibliographie le candidat doit indiquer la référence exacte de la page Internet et non pas simplement l'adresse du site.
- Encourager les élèves à choisir un titre bien ciblé qui mentionne les deux pays comparés.
- En classe il faut enseigner les termes comparatifs, les mots de liaison, comment exprimer une opinion, quels articles et quelles prépositions utiliser devant les pays que les élèves sont en train de décrire / comparer, comment s'appellent les citoyens des pays qu'ils sont en train de décrire /comparer.

Autres Commentaires

Beaucoup plus d'erreurs de chargement des travaux qui n'étaient pas du niveau ab initio ou de sources qui n'en étaient pas.

Certaines sources étaient très brèves – un paragraphe ou une capture d'écran ; d'autres des pages et des pages – y compris toutes les publicités qui accompagnent les articles. Les centres ont peut-être besoin de savoir plus exactement ce qu'il faut inclure.

Épreuve 1 du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0-4	5-8	9-12	13-19	20-25	26-32	33-40

Remarques générales

Lors de la détermination des seuils d'attribution des notes finales pour cette composante, il a été tenu en compte que l'épreuve de cette session était un peu plus difficile que celles des années précédentes.

Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

Comme lors des sessions précédentes un bon nombre de candidats semblaient avoir été bien préparés à cette épreuve et montraient un bon niveau de compréhension. Ceux qui y ont moins bien réussi étaient ceux qui avaient un vocabulaire limité et qui avaient donc des difficultés à sélectionner les informations pertinentes et se contentaient de recopier des phrases entières du texte ou quelquefois ne répondaient pas à la question.

Certains ont trouvé difficile de synthétiser les informations données dans le texte A et n'ont donc pas bien répondu aux questions sur ce texte. Les candidats ont aussi eu quelques difficultés avec les questions testant le vocabulaire. Pour les questions Vrai/Faux beaucoup de candidats perdent des points car ils recopient de longues phrases au lieu de sélectionner les informations pertinentes pour montrer qu'ils ont bien compris la question. Pour les questions 25-27, les instructions (en utilisant les mots exacts du paragraphe ... un seul mot) n'ont pas toujours été suivies car certains écrivait une phrase entière au lieu d'un seul mot.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

Un certain nombre de candidats ont fait preuve d'une bonne compréhension des textes et des questions et avaient une bonne maîtrise des contraintes de l'épreuve. On sentait que ces candidats étaient habitués à lire des textes authentiques en français et qu'ils avaient acquis le vocabulaire nécessaire pour comprendre l'idée générale d'un texte. La plupart des candidats ont bien répondu aux questions non verbales.

Les candidats ont généralement bien compris le texte B. Les meilleurs candidats savaient identifier les mots clés dans les questions et choisir dans les textes les réponses précises, sans additions d'informations supplémentaires.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Texte A

Ce texte était peut-être un peu long mais le vocabulaire était accessible.

La majorité des candidats ont bien répondu à la question 1 et ont fourni les deux dates nécessaires pour obtenir le point – seuls les candidats très faibles (qui ont écrit *La 100ième foire internationale* ou une autre partie de l'introduction se rapportant aux visiteurs) n'ont pas identifié au moins une des dates ; celle qu'ils omettaient souvent c'était *Pâques*.

Pour la question 2, les réponses étaient soit *A* soit *D* au lieu de *B* (surtout pour ceux qui n'ont pas associé visiteurs *venus du monde entier* et *étrangers* ou bien n'ont pas lu plus loin qu'*un succès énorme*).

Quelques candidats ne connaissaient pas la signification du mot *Quelle* utilisé dans les questions 3 à 7 et ont répondu en donnant un chiffre au lieu d'un nom de personne. Certains ont trouvé la question 3 difficile, peut-être parce qu'il fallait lire tous les commentaires avant d'y répondre.

Pour répondre à la question 4 il fallait faire preuve d'une bonne compréhension du texte car les mots *collection/collectionne* apparaissent dans 3 des commentaires.

Ceux qui ne connaissaient pas les mots *ranger* et *armoire* n'ont pas bien répondu à la question 5 ; beaucoup ont choisi *André*.

Les candidats n'ont pas souvent associé *économiser* et *mettre de côté* dans la question 6 et ont choisi un nom au hasard, mais ils ont généralement bien répondu aux questions 7, 8, 9 et 11.

Certains ont répondu *moi* à la question 8.

La question 10 s'est avérée difficile, sauf pour ceux qui savaient que *y* se réfère à un endroit ; il y avait beaucoup de réponses au hasard ou même des mots en anglais - *artistes*, *œuvres* et *art* étaient les plus souvent cités.

Texte B

Les candidats ont généralement mieux répondu aux questions sur ce texte qu'aux questions sur le texte A.

Pour bien répondre à la question 12, il fallait bien comprendre le mot clé *coupés*. Les candidats faibles n'ont peut-être pas identifié qu'un *arbre de Noël* était un sapin et que les expressions

après les fêtes et *après Noël* étaient synonymes. Certains ont donné ici la réponse à la question 14 mais les bons candidats y ont bien répondu.

La majorité des candidats ont donné la bonne réponse à la question 13, mais un certain nombre de candidats ont choisi l'option C.

Dans la réponse à la question 14, il était important de mentionner qu'on replantait l'arbre ; le fait que le sapin avait des racines – par contraste avec les sapins coupés - était important mais ne suffisait pas pour obtenir le point.

Les candidats ont généralement bien répondu aux questions 15, 16 et 17 mais il y avait pas mal d'erreurs à la question 18 où les candidats n'ont pas compris le sens de *venir chercher* et ont choisi l'option D ou B au lieu de l'option A.

Les questions 19 à 21 se sont avérées assez difficiles pour les candidats les plus faibles, surtout s'ils avaient choisi une mauvaise réponse pour commencer. H était souvent l'option choisie pour la question 21.

Texte C

Bien que ce soit le texte le plus difficile, les candidats n'ont pas trouvé les questions trop difficiles.

Aux questions 22 à 24, certains candidats ont perdu des points soit pour avoir coché la mauvaise case soit pour avoir donné une mauvaise justification ou une justification trop longue ; il est en effet important dans ce type de question de sélectionner les informations pertinentes à la question et non pas de recopier une phrase entière – ainsi l'addition de *d'âge ou de sexe* dans la justification à la question 22 invalidait la réponse car la question ciblait la nationalité. Il est aussi important de bien lire les consignes, car des justifications provenant de paragraphes autres que les paragraphes 1 à 4 n'ont pas été acceptées.

Pour les questions 25 à 27 un certain nombre de candidats n'ont pas suivi les consignes et ont donné plusieurs mots dans leur réponse, voire même des phrases complètes et n'ont donc pu obtenir aucun point pour ces réponses, même si le mot requis y figurait. Certains ont répondu à la question 25 *moyenne* ou *financier* ou *sacrifice* ; la réponse fautive à la question 26 la plus fréquente était *argent* ce qui montrait néanmoins une certaine compréhension du texte et de la question ; les candidats ont généralement bien répondu aux questions 27 et 29 et ont obtenu au moins un point à la question 28 ; la mauvaise option la plus choisie dans cette dernière était généralement D.

Texte D

Pour répondre aux questions 30 à 32 il fallait lire le texte de façon intensive pour sélectionner les informations appropriées.

La question 33 n'a pas posé de problème car la plupart des candidats ont obtenu 2 ou 3 points.

Les candidats faibles et moyens ont eu des difficultés avec les questions 34 à 37 ; pour la question 34 ils ont souvent choisi *enrichissantes* (peut-être parce que la forme de l'adjectif était

plus semblable à *divertissantes*) ; pour la question 35, beaucoup ont choisi *grand* et seulement les candidats les plus forts connaissaient la signification de *afin de* dans la dernière question.

Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

- Entraîner les élèves à lire et à travailler sur différents types de textes afin de mieux maîtriser le vocabulaire des thèmes du cours en contexte.
- Insister sur l'acquisition de vocabulaire de base sur tous les thèmes du programme ab initio.
- Encourager les élèves à déduire la signification des mots qu'ils ne connaissent pas du contexte.
- Entraîner les élèves à répondre à tous les types de questions, et lorsqu'il s'agit de questions verbales ne pas automatiquement recopier le texte mais bien lire la question pour y répondre correctement.
- Travailler les textes lacunaires et les exercices où il faut trouver des synonymes dans le texte.
- S'assurer que les élèves comprennent bien les consignes - par exemple les consignes *vous devez remplir chaque blanc avec un seul mot* et *pour chaque réponse vous devez écrire un seul mot* ne signifient pas recopier une phrase entière.
- Entraîner les élèves à sélectionner des informations pertinentes quand ils répondent aux questions ou fournissent une justification à une question Vrai/Faux et les entraîner à ne pas recopier toutes les informations du texte sans discernement
- S'assurer que les élèves connaissent bien les mots interrogatifs, les pronoms et les mots de liaison.
- Comblent les lacunes en ce qui concerne la conjugaison des verbes et l'emploi correct des temps.
- Encourager les élèves à passer du temps à vérifier leurs réponses à la fin de l'examen.
- Dire aux élèves de ne pas écrire 2 lettres dans une même case. De bien barrer la mauvaise lettre et d'écrire la bonne lettre bien lisiblement à côté de la case.
- Il n'est pas nécessaire d'utiliser les feuilles supplémentaires pour simplement confirmer une lettre (dans une question à choix multiples, par exemple, il suffit de bien barrer la première réponse et d'écrire la nouvelle à côté.
- Entraîner les candidats à mieux manipuler la langue quand ils répondent aux questions

verbales. Un manque de manipulation rend quelquefois une réponse correcte incompréhensible.

- Une fois l'examen terminé, il est conseillé aux professeurs d'obtenir une copie de l'épreuve et le remplir le formulaire G2 pour donner leur avis sur l'épreuve. L'opinion des professeurs est très importante pour l' IB.

Épreuve 2 du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0-4	5-8	9-12	13-15	16-17	18-20	21-25

Remarques générales

Pour mieux préparer les candidats, les professeurs devraient donner à leurs élèves plusieurs mocks sur la dernière année, et pas seulement l'officiel de l'IB. Ça les aidera à mieux être préparés pour le jour J.

Il serait préférable d'être strict et exigeant dès le départ en tant que professeur pour obliger les élèves à donner le meilleur d'eux-mêmes dès le début de leur apprentissage du français ab initio. Cela évitera que les futurs candidats fassent des erreurs qui pourraient être évitées durant les examens finaux.

Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

Section A:

Les candidats ne comprennent pas toujours l'importance d'une mise en page correcte. Ils ont du mal à respecter la mise en page correspondant à la consigne de la question 1 (un titre correct, c'est-à-dire centré, autre que « bonjour », « chers parents » ou « ANNONCE ») et 2 (écrire l'intitulé du mail ou le mail du destinataire)

Pour la question 2, il était difficile pour certains candidats de jongler entre le passé, le présent et le futur pour un texte d'une longueur approximative (normalement) de 50 mots. Ce genre d'exigence se réfère plus à la section B.

Par ailleurs, toujours pour la question 2, plusieurs candidats comprenaient mal la 4ème consigne (« quand faire le travail manqué »), confondant « quand » avec « comment ».

Section B :

La question 3 fut la moins répondue et la plus compliquée pour les candidats aventureux qui s'y sont frottés. Beaucoup de candidats ne savaient pas ce qu'est une brochure et, ainsi, perdaient systématiquement 2 points pour le critère C.

Contrairement aux questions 4 et 5, pour le critère B, peu de candidats développaient correctement leurs arguments (1 service + 2 informations) ce qui les empêchait d'atteindre la bande supérieure (7-8). L'information demandée semble plus abstraite et donc plus difficile à retranscrire sur le papier pour la plupart des candidats.

Pour la question 4, trop de candidats ont confondu « rester » et « se reposer » ce qui les a cruellement empêchés d'arriver à la bande 7-8 tant pour le critère A que B. Trop de candidats encore essaient de franciser des mots anglais, espagnols ou autres pour communiquer, ce qui les empêche d'atteindre la bande 7-8 pour le critère A.

De plus, pour les questions 3, 4 et 5 (mais surtout 4), les candidats ne lisaient pas correctement les consignes et ont donc ~~répondent~~ mal répondu. La difficulté dans le cas présent est de bien comprendre la consigne pour pouvoir bien y répondre (le problème présent était de comprendre « bien rester en forme »).

Pour la question 5, la principale difficulté a été de respecter le format d'une présentation orale (salutations de début et de fin).

Par rapport au programme, comme chaque session, les candidats ont du mal avec les thèmes moins concrets (CAS) ou qui leur parlent moins, se réfèrent moins à leur monde quotidien (brochure, annonce).

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

Section A :

Les candidats ont en général très bien mis en page le courriel pour ce qui est du critère C.

Tant pour la question 1 que pour la question 2, les informations demandées étaient souvent présentes et complètes.

Plus l'énoncé se réfère au quotidien des élèves, au mieux ils sont préparés pour y répondre correctement.

Section B :

En général, surtout pour les questions 4 et 5, les candidats avaient été bien préparés pour ce qui est de développer correctement les informations demandées dans la consigne.

Les candidats comprennent de mieux en mieux comment structurer un texte ce qui facilite grandement la lecture et la compréhension générale du texte.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Section A

Question 1 :

+

L'information était bien retransmise et le vocabulaire utilisé souvent adéquat.

-

De nombreux candidats n'ont pas respecté le format propre à une annonce. Le titre ou l'intitulé n'est pas celui qu'il faut.

Beaucoup de candidats ne savaient pas écrire leur âge en français. Ils se trompent avec l'anglais et mettent « je suis » au lieu de « j'ai ». Ce genre d'erreurs après deux ans de français ne devrait pas être présent.

Question 2 :

+

Le format d'un courriel était simple à mettre en page pour les candidats.

-

Jongler avec le présent, le passé et le futur était assez difficile pour nombre de candidats ce qui rendait difficile la retranscription de l'information.

Le vocabulaire nécessaire était plus complexe et plus vaste que pour la question 1 ce qui a beaucoup compliqué la bonne rédaction du courriel.

Section B

Question 3 :

+

Le vocabulaire nécessaire était accessible, se référant à des activités quotidiennes que les élèves ont la possibilité de pratiquer régulièrement.

-

Très peu de candidats savaient quel est le format adéquat pour une brochure. Il est très possible qu'ils ne comprenaient même pas le mot mais bien le reste des instructions.

Les candidats avaient plus de mal pour cette question à structurer les informations demandées et à les transmettre dans leur intégralité. Elles étaient souvent incomplètes.

Une autre erreur récurrente est la manière de rédiger leurs réponses. Beaucoup de candidats commentaient leur propre expérience au lieu de proposer des choix d'activités CAS pour les futurs étudiants IB.

Question 4 :

+

Le format était souvent bien respecté. Les candidats savent comment se rédige un blog. Généralement, le vocabulaire employé était adéquat et la structure du texte bien faite. Beaucoup de candidats utilisaient correctement les connecteurs logiques et temporels pour passer d'une information à l'autre.

-

Trop souvent les candidats sont piégés par les « faux amis », c'est-à-dire qu'ils confondent des mots qui se ressemblent mais dont le sens est très différent, comme « to rest » et « rester ». Beaucoup de candidats lisent mal les consignes et ne donnent pas les bons conseils. Ceux-ci devaient porter sur comment rester en bonne forme et non sur comment obtenir une bonne note aux examens.

Question 5 :

+

La consigne était simple à comprendre et les candidats pouvaient présenter trois objets au hasard ce qui facilitait la transmission d'informations.

Les candidats ont souvent décrit correctement les objets souvenirs avec un vocabulaire simple mais approprié.

-

Très peu de candidats ont montré qu'ils savaient comment rédiger une présentation orale. Le format ressemblait plus à une rédaction qu'à une présentation.

Certains candidats ont eu du mal à comprendre la consigne et présentait des objets de n'importe quel pays au lieu d'un pays francophone. D'autres ont compris qu'il s'agissait d'une lettre et non d'un discours en face de la classe. Les salutations de début et de fin s'en sont ressenties.

Pour cette question, plus que pour les autres, des candidats utilisaient l'anglais. Ils l'utilisaient pour les objets, rendant impossible la compréhension. Cela a beaucoup affecté le critère B.

Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

- Identifier chaque format (sections A et B) pour permettre aux candidats de remplir toutes les exigences nécessaires afin d'obtenir les points maximums pour le critère C ;
- Enseigner correctement les connecteurs logiques et temporels pour aider les candidats à utiliser ceux-ci de manière adéquate et au moment adéquat. Trop souvent les

candidats en connaissent l'existence mais non le sens ;

- Entraîner les candidats à rédiger des textes qui exigent de faire référence à des événements passés, présents et/ou futurs (au moins deux temps par texte) ;
- Insister sans cesse sur l'importance d'une bonne conjugaison pour aider à la compréhension du texte, tant au niveau des terminaisons (par rapport aux sujets) qu'au niveau du temps et du mode (passé, présent, futur, indicatif, conditionnel, subjonctif, PC, imparfait...). Il est affligeant de voir des candidats écrire encore « je suis 18 ans » après deux ans de français ;
- Expliquer l'accord du participe passé avec l'auxiliaire être ;
- Pour les candidats plus faibles, montrer comment rédiger des phrases courtes et simples pour minimiser le nombre d'erreurs et pouvoir donner les informations demandées (sujet + verbe + complément) ;
- Apprendre à rédiger des paragraphes au lieu d'écrire un bloc entier sans jamais aller à la ligne ;
- Montrer aux candidats l'importance des accents car l'absence ou l'ajout de ceux-ci peut changer drastiquement la signification d'un mot (ex : cote, coté, côté, côte), de même que pour une simple lettre (ex : cheveux, chevaux) ;
- Rappeler la différence de terminaisons selon que l'adjectif se réfère au singulier, pluriel, féminin ou masculin.